

MICHAEL E. SALLA, Ph. D.

Programmes spatiaux secrets
et
alliances extraterrestres

Tome II

LES NORDIQUES



Titre original anglais :
The U.S. Navy's Secret Space Program & Nordic Extraterrestrial Alliance
Exopolitics Consultants. RR2 Box 4876 Pahoia, HI 96778 USA
© 2017 Michael E. Salla Ph.D.

© 2017 pour l'édition française
Ariane Éditions inc.
1217, av. Bernard O., bureau 101, Outremont, Qc,
Canada H2V 1V7
Téléphone : 514 276-2949, télécopieur : 514 276-4121
Courrier électronique : info@editions-ariane.com
Site Internet : www.editions-ariane.com

Tous droits réservés

Traduction : Louis Royer
Révision linguistique : Monique Riendeau
Graphisme et mise en page : Carl Lemyre

Première impression : août 2017
ISBN : 978-2-89626-429-2

Dépôt légal :
Bibliothèque et archives nationale du Québec 2017
Bibliothèque nationale du Canada 2017
Bibliothèque nationale de Paris 2017

Diffusion

Québec : Flammarion Québec – 514 277-8807
www.flammarion.qc.ca
France et Belgique : D.G. Diffusion – 05.61.000.999
www.dgdiffusion.com
Suisse : Servidis/Transat – 22.960.95.25
www.servidis.ch

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt
pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Membre de l'ANEL

Droits d'auteur et droits de reproduction
Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :
Copibec (reproduction papier) – (514) 288-1664 – (800) 717-2022
licences@copibec.qc.ca

Nous reconnaissons l'appui (financier)
du gouvernement du Canada.

Canada

Imprimé au Canada

Table des matières

Illustrations	vi
Remerciements	ix
Avant-propos	xi
Préface	xv

CHAPITRE 1

Un raid aérien énigmatique et spectaculaire au-dessus de Los Angeles	1
---	----------

CHAPITRE 2

L'infiltration des projets de soucoupe volante de l'Allemagne nazie par le renseignement naval américain	17
Le disque volant de Mussolini	17
William Tompkins : diffuseur d'informations secrètes provenant de l'Europe occupée par les nazis	20
L'expertise spéciale de l'amiral Rico Botta et son rôle secret dans le domaine du renseignement	33
L'Alliance de l'Allemagne nazie avec des extraterrestres pour ses programmes d'antigravitation	41

CHAPITRE 3

Le projet RAND et l'avenir des technologies non terrestres	59
Le sabotage industriel et l'aide extraterrestre	74

CHAPITRE 4

L'infiltration du groupe de réflexion de Douglas Aircraft par les extraterrestres nordiques	85
La conception des groupes de combat spatiaux de la marine	86
Les extraterrestres nordiques ont infiltré la compagnie Douglas Aircraft	97
La marine a approuvé la relation de Tompkins avec les extraterrestres nordiques	102

CHAPITRE 5

La série télévisée <i>Star Trek</i> serait basée sur l'existence d'une flotte secrète de la marine	109
---	------------

CHAPITRE 6

Le programme Apollo et le programme Nova de la marine ... 125

CHAPITRE 7

Des « projets spéciaux » extraterrestres à la ligue navale 143

Corroboration du témoignage et des documents fournis par Tompkins	155
Conclusion	157

CHAPITRE 8

***Battlestar Galactica* et la menace de l'intelligence artificielle .. 161**

La véritable « amitié » dans le conflit terrestre entre les extraterrestres et l'intelligence artificielle	169
---	-----

CHAPITRE 9

Les présentes opérations du programme Solar Warden 177

Les sources de Tompkins concernant les opérations présentes de Solar Warden	180
Que se passe-t-il dans le programme Solar Warden aujourd'hui ?	185

CHAPITRE 10

**La force aérienne a autorisé une divulgation partielle
de son programme spatial secret 201**

Le rôle de l'Allemagne nazie dans le développement d'un programme spatial	208
Les triangles volants TR-3B du Commandement spatial de la Force aérienne des États-Unis	214
Les extraterrestres sont-ils réels ?	217
Divulgation partielle ou divulgation complète ?	218
Conclusion	227

CHAPITRE 11

**Les assises de la divulgation : les relations
du président Trump avec la marine, le FBI et la Russie 233**

Un projet Manhattan pour reconstruire les flottes [spatiales] de la marine	234
Le FBI et les soucoupes volantes, Trump et la divulgation	240
La relation naissante Trump-Poutine et le rôle de la Russie dans la divulgation	248

CHAPITRE 12

**La divulgation complète et l'annonce
des découvertes dans l'Antarctique 265**

- Le président Trump sera-t-il informé de l'existence
du projet Solar Warden et de la présence extraterrestre? 266
- Le discours inaugural de Trump permet d'espérer
une divulgation officielle 269
- Trump et l'annonce imminente d'une découverte
effectuée en Antarctique 272

CHAPITRE 13

**Le rôle des extraterrestres nordiques
dans la divulgation complète 283**

- Conclusion 293

À propos de l'auteur 296

Illustrations

Illustration 1.	Le reportage du <i>Los Angeles Times</i> sur l'incident du raid aérien.	2
Illustration 2.	La couverture médiatique de la déclaration du secrétaire à la Marine au sujet du raid aérien de Los Angeles.	4
Illustration 3.	Le <i>Los Angeles Times</i> publie l'opinion du secrétaire à l'Armée concernant le raid aérien de Los Angeles.	5
Illustration 4.	Présumé mémorandum du général Marshall à l'intention de Roosevelt.	10
Illustration 5.	Mémorandum de Marshall du 26 février 1942 à l'intention de Roosevelt.	12
Illustration 6.	Commentaire manuscrit de Hoover sur le mémo du FBI.	15
Illustration 7.	L'énoncé de mission de Tompkins.	21
Illustration 8.	Les modèles de bateaux de Tompkins exposés à Hollywood.	22
Illustration 9.	Bill Tompkins montre ses modèles au capitaine Gearing.	23
Illustration 10.	La lettre de l'amiral Blakely adressée à Bill Tompkins.	25
Illustration 11.	Tompkins avec quatre de ses dactylographes.	26
Illustration 12.	Les deux cartes de sortie de Tompkins de la base aéronavale de San Diego.	27
Illustration 13.	Analyse de la carte de sortie du 17 avril 1944.	28
Illustration 14.	La dernière tâche de Tompkins avant son renvoi honorable à la vie civile.	29
Illustration 15.	La signature de Botta sur un document daté de 1934.	30
Illustration 16.	Comparaison des signatures de Botta.	31
Illustration 17.	La Légion du Mérite accordée à Rico Botta.	32
Illustration 18.	Document autorisant Botta à se rendre à Wright Field le 25 février 1942.	34
Illustration 19.	Message téléscripté du FBI indiquant que les débris de l'ovni de Roswell ont été transportés à Wright Field.	35

Illustration 20.	Botta fut récompensé pour son travail exemplaire dans la division de la conception des centrales électriques de la marine.	37
Illustration 21.	Les installations pour avions expérimentaux visités par Rico Botta en octobre 1942.	39
Illustration 22.	Rico Botta accepte sa promotion rétroactive au rang de contre-amiral.	40
Illustration 23.	Photo de Maria Orsic dont Meier aurait dit qu'elle était Semjase.	42
Illustration 24.	L'OTC-X1 d'Otis Carr en 1961.	44
Illustration 25.	Un Antarctique sans glace, par Heinrich Berann.	50
Illustration 26.	Carte d'accès aux bases antarctiques.	51
Illustration 27.	Document ultrasecret signé par le président Roosevelt.	60
Illustration 28.	Le « White Hot Report » du 19 septembre 1947 qui a fait l'objet d'une fuite. Source : documents « Majestic ».	66
Illustration 29.	Forrestal crée le Bureau de la recherche et des inventions.	76
Illustration 30.	Mémorandum de Truman autorisant l'opération Majestic 12.	78
Illustration 31.	James Forrestal reçoit du président Truman la Médaille du service méritoire en mars 1949.	79
Illustration 32.	Mémorandum confirmant l'étude de Douglas sur la propulsion antigravitationnelle.	87
Illustration 33.	Un avion de chasse Sparrowhawk est déposé sur l'USS Akron.	92
Illustration 34.	L'USS Akron : le dirigeable porte-avions qui s'est écrasé en avril 1933.	92
Illustration 35.	Transporteur spatial massif.	93
Illustration 36.	Navire amiral du groupe de combat spatial.	
Illustration 37.	Vaisseaux spatiaux en forme de triangle entrant dans le navire amiral.	95
Illustration 38.	Tompkins affirme que Jessica (une extraterrestre nordique) ressemblait parfaitement à Maria Orsic. ..	98
Illustration 39.	Leslie Stevens III et IV.	112
Illustration 40.	L'approbation sénatoriale des promotions rétroactives des amiraux Stevens et Botta.	113
Illustration 41.	Document prouvant que Botta et Stevens ont fait partie d'un même comité.	114
Illustration 42.	Document prouvant que l'amiral Leslie Stevens a participé à des opérations secrètes.	116
Illustration 43.	Document de la NASA : diverses façons de cacher la vérité en plein jour.	121

Illustration 44. Les fusées conçues par Douglas Aircraft pour le programme Nova.	129
Illustration 45. Mémo de Douglas attestant la présence de Tompkins dans le groupe de travail de Debus à la NASA.	130
Illustration 46. Les vaisseaux spatiaux aperçus par Tompkins sur les images transmises en direct par la NASA lors de l'alunissage d'Apollo 11.	138
Illustration 47. Bill Tompkins et l'amiral Larry Marsh à la cérémonie d'inauguration du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale, en 1991.	145
Illustration 48. Le premier sous-marin nucléaire «de classe Nautilus» construit pour la marine par General Dynamics.	146
Illustration 49. Tompkins en compagnie des membres de la Ligue navale qui ont fait une balade dans le sous-marin nucléaire USS Alaska SSBN 732.	147
Illustration 50. Le contre-amiral Hugh L. Webster et l'amiral Xinchun célébrant la première visite de la marine américaine en Chine depuis quarante ans.	149
Illustration 51. Lettre de remerciement à la base aéronavale de Miramar pour les systèmes informatiques du simulateur CIC.	151
Illustration 52. Projets spéciaux pour des opérations intergalactiques.	152
Illustration 53. Compte rendu des réunions impliquant le Comité des projets spéciaux.	170
Illustration 54. Photo de la soucoupe volante Amicizia (Amitié), tirée de Mass Contacts, p.361.	189
Illustration 55. Sous-marin de classe Virginia construit selon la méthode modulaire.	189
Illustration 56. Micromessage de Podesta le dernier jour de son poste de conseiller principal du président Obama.	202
Illustration 57. Le TR-3B – Source : Edgar Fouche.	215
Illustration 58. Le vaisseau spatial du groupe USAF/DIA/NRO qui a atterri près de la maison de Corey Goode.	224
Illustration 59. Edward Snowden a divulgué une diapositive de la NSA concernant le programme Sentry Eagle.	226
Illustration 60. « Le FBI et le renseignement étranger ». Source : site Internet de la CIA.	243
Illustration 61. Crâne allongé découvert en Bolivie.	273
Illustration 62. Corps trouvés lors de l'excavation de l'ancienne ville de Pompéi.	276

Remerciements

Ce livre n'aurait jamais pu exister sans le témoignage que m'a livré William (Bill) Tompkins en de nombreux entretiens téléphoniques et sans les documents qu'il m'a fournis lors de trois visites à sa maison de San Diego. Il m'a aussi fait de précieuses suggestions après avoir lu la première version de mon manuscrit et il était toujours prêt à répondre à mes questions pour que je puisse mener à bien ce projet de livre. Bill est un vieux sage désireux d'aider l'humanité à faire le pas vers le monde de «l'après-divulgateion». Ce fut un honneur et un privilège de travailler avec lui et je lui voue un respect sincère. Je suis donc ravi de lui dédier ce livre.

Je suis aussi immensément redevable à Robert Wood, qui m'a d'abord présenté Bill Tompkins et qui a vérifié les éléments clés de son témoignage, qui m'a aussi procuré des documents essentiels, qui m'a fait des suggestions pour la première version du manuscrit, et qui a finalement écrit l'avant-propos. Il est lui aussi un vieux sage avec qui ce fut un réel plaisir de travailler à ce projet ainsi qu'à l'un de mes ouvrages antérieurs, pour lequel son expertise en authentification de documents me fut très précieuse dans mes recherches sur l'assassinat de John F. Kennedy.

Je suis également très reconnaissant envers Corey Goode pour son soutien enthousiaste. Ses informations pertinentes m'ont permis de mieux comprendre les récents développements concernant les programmes spatiaux secrets, et ce que signifient les élections présidentielles de 2016 pour la «divulgateion complète» de ces programmes.

Je remercie aussi les personnes suivantes pour leur contribution à l'illustration de la couverture : Daniel Gish pour le vaisseau spatial

conforme à la description faite par Corey Goode du vaisseau de recherche scientifique *Arnold Sommerfeld* du programme Solar Warden; « Luc » pour la permission d'utiliser la fractale *The Awakening III Rebirth* © 20XX CygX1 (cygx1.deviantart.com) en quatrième de couverture; Xavier HERNON pour la permission d'utiliser la fractale *Strange* (hmn.deviantart.com) en première de couverture; et particulièrement Rene McCann pour son talent et son expertise graphique qui lui ont permis de finaliser la couverture en y ajoutant des effets spéciaux pour en améliorer la qualité générale.

Merci également à Duke Brickhouse d'avoir présenté les demandes relatives à la Loi sur la liberté de l'information, ce qui m'a permis d'obtenir 1 500 pages de documents sur le contre-amiral Rico Botta, lesquels documents me furent très précieux pour authentifier le témoignage de William Tompkins.

Je suis aussi très reconnaissant envers le contre-amiral Larry Marsh, le capitaine Larry Boeck et le commandant Art Lumley (tous retraités de l'US Navy), qui ont accepté de répondre à mes questions et ont bien voulu parler ouvertement des activités de William Tompkins.

Merci également à Gaia TV, qui m'a accordé la permission d'utiliser l'illustration graphique du vaisseau spatial hybride ayant servi à plusieurs enlèvements impliquant Corey Goode.

Toute ma gratitude à A. Hugues, qui, une fois de plus, a révisé le manuscrit final.

Enfin, je suis profondément reconnaissant à ma chère épouse et âme sœur, Angelika Whitecliff, qui a joué le rôle indispensable d'éditrice en chef pour ce nouveau livre. Elle a également conçu l'illustration de la couverture et formaté la version finale que vous avez sous les yeux. Je suis vraiment privilégié d'avoir à mes côtés une femme merveilleuse qui me soutient constamment et de toutes les façons possibles dans mes entreprises d'écriture et de révélation de la vérité.

Michael E. Salla, Ph. D.,

23 février 2017

Avant-propos

Quand Michael m'a donné à l'avance un exemplaire de son nouveau livre (celui que vous êtes sur le point de lire), j'en ai tourné les pages avec un grand intérêt car son ouvrage précédent (*Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*) ne datait que de deux ans. Ce qui m'a le plus étonné dans ce livre-ci, c'est la création d'un scénario très crédible voulant que les plus grands secrets de l'histoire des ovnis aient été cachés au public et que la marine ait pu créer un programme spatial secret à l'insu de la Force aérienne et de la CIA.

L'une des raisons pour lesquelles je suis heureux d'avoir été choisi pour écrire cet avant-propos, c'est que Michael Salla, dans un livre antérieur (*Kennedy's Last Stand*), tirait profit avantageusement des documents controversés publiés par moi-même et mon fils Ryan sur le site Internet www.majesticdocuments.com. L'apparente authenticité de ces documents m'a incité à écouter attentivement les gens racontant une histoire personnelle délirante. Le docteur Michael Salla a synthétisé le témoignage de quelqu'un qui m'avait approché, William M. Tompkins, avec les informations fournies par d'autres témoins, dont Corey Goode, et il a démontré que plusieurs détails concordait parfaitement, comme le développement militaire des nazis en Antarctique avant, pendant et après la Deuxième Guerre mondiale, ainsi que leur relation avec des extraterrestres.

Chronologiquement, ce livre est facile à lire, débutant judicieusement par l'événement crucial de la « bataille de Los Angeles », qui a déclenché un immense intérêt du gouvernement pour le problème des ovnis, et l'associant aux liens de longue date de William Tompkins avec les ovnis et la marine. Une remarquable affectation de ce dernier

consistait à écouter les rapports verbaux des espions de la marine dirigés par James Forrestal avant l'entrée en guerre des États-Unis. Plusieurs souvenirs de ces espions concernant les activités nazies en Allemagne et en Antarctique furent mis en corrélation avec les rapports d'autres sources pour confirmer à quel point la marine connaissait la sophistication de la technologie nazie.

Salla met en relief le témoignage spécifique contenu dans l'autobiographie de Tompkins, *Selected by Extraterrestrials* (dont je fus l'éditeur). Ce récit autobiographique fournit des détails précis de l'implication de son auteur dans un « groupe de réflexion » de la compagnie Douglas Aircraft. Tompkins y affirme que la RAND Corporation fut créée spécialement pour étudier le problème des extraterrestres. Salla met correctement l'accent sur le fait que Tompkins fut mandaté au cours des années 1950 pour dessiner les croquis d'un vaisseau spatial projeté par la marine. Ce furent sans doute là les prémisses du programme Solar Warden, déployé dans l'espace depuis les années 1980.

Si plusieurs d'entre nous sont au courant des rumeurs voulant que la série télévisée *Star Trek* ait été influencée par la réalité, Salla révèle en détail les liens ayant existé entre le producteur de l'émission, Gene Roddenberry, et le vice-amiral Leslie Stevens III. Ce dernier fut peut-être à la source de certains éléments de cette émission, en raison de son implication dans les fuites sur les complots de la guerre psychologique. Certains épisodes ont peut-être été basés sur des faits concernant des interactions avec les extraterrestres. Ce que nous avons découvert au cours de nos recherches nous a peut-être indiqué qui étaient les « bons » (les Nordiques = le capitaine Kirk) et qui étaient les « méchants » (les Draco-Reptiliens = les Klingons).

Ce nouveau livre de Salla est à la hauteur de ses ouvrages précédents car il comporte d'excellentes références pour chaque affirmation ou chaque allégation inhabituelle. Ces références renvoient souvent à des travaux écrits, mais, si la source est électronique, l'auteur fournit celle dont il disposait en écrivant ce livre. J'en ai vérifié plusieurs et je peux affirmer que le contenu s'y trouve toujours au moment où je rédige cet avant-propos.

L'un des aspects les plus stimulants de ce livre, c'est que Salla ose spéculer sur les relations qui ont pu affecter l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis et sur le rôle qu'ont pu y jouer le FBI et même les extraterrestres nordiques. Il dit clairement qu'il existe, selon lui, des preuves que la CIA a été infiltrée par les nazis et les Reptiliens, et que nous sommes peut-être sur le point de voir si ce seront les «bons» (l'US Navy, le FBI et les Nordiques) ou les «méchants» (la CIA, l'USAF, la NSA et la Cabale) qui gagneront et qui définiront l'avenir de notre monde. Il note que Trump a choisi des conseillers militaires qui sont peut-être familiarisés avec les programmes spatiaux secrets et qui ont annoncé leur intention d'augmenter substantiellement le budget de la marine.

L'un des constats les plus impressionnants que l'on puisse faire à la lecture de ce livre, c'est la fiabilité de Salla quand il s'agit de vérifier et de valider les dires de ses sources. Par exemple, dans le cas où Tompkins affirme avoir travaillé pour Rick O'Botta (ainsi orthographié dans la première édition de son livre), Salla établit qu'il a travaillé pour Rico Botta en se basant sur des copies de sa signature et sur le dossier de Botta dans les archives navales, ce qui indique qu'il était effectivement responsable de la base aéronavale au moment où Tompkins y était affecté. Cet exemple constitue une excellente raison pour reconnaître que les affirmations contenues dans ce livre sont étayées par des preuves.

Je suis également impressionné par ce que Michael Salla a pu déduire de ses conversations personnelles avec Tompkins ainsi que des interviews de ce dernier par l'animateur radiophonique Jeff Rense, ce qui m'a appris plusieurs choses dont je n'avais jamais entendu parler même si j'ai été un proche collaborateur de Tompkins et que j'ai édité son livre. Salla a inséré tout naturellement ces faits dans le récit de la grande complicité existant entre les diverses organisations qui ont créé des programmes spatiaux inconnus du public.

Mon engagement personnel quant aux questions dont traite ce livre est magnifiquement exprimé dans la préface qui suit. Or, bien que le livre précédent de Salla soit paru en 2015, je n'en ai eu un exemplaire qu'au début de 2016, soit après la sortie de celui de

Tompkins. J'en ai commandé un autre exemplaire sur Amazon en le faisant envoyer directement à Tompkins. Comme Salla l'écrit dans sa préface, Tompkins fut très étonné car il pensait avoir été le premier à révéler «le rôle de l'Allemagne nazie et de la marine américaine dans le développement de programmes spatiaux secrets».

Ce développement aurait été tributaire d'une technologie avancée, ce qui n'est pas un secret pour ceux qui ont construit les vaisseaux. Le savoir scientifique que nous avons reçu des extraterrestres surpasse sûrement tout document public sur le sujet. J'aurais aimé connaître l'opinion de Michael Salla sur le voyage dans le temps ou sur les «jump rooms» (salle de téléportation) qui auraient permis d'aller sur Mars ou dans d'autres systèmes solaires sans utiliser de vaisseau spatial. Ce sera peut-être pour un prochain livre. En attendant, lisez donc celui-ci.

Robert M. Wood,

Ph. D. de physique, université Cornell, 1953.

Directeur de la division Recherche et développement,
1949-1993, Douglas/McDonnell Douglas.

Ufologue et auteur depuis 1994.

Préface

En décembre 2015 fut publié un livre remarquable d'un ingénieur aérospatial hautement qualifié livrant un témoignage direct et détaillé sur des programmes spatiaux secrets et sur une intervention extraterrestre dans les affaires humaines. Ce qui distingue d'emblée le livre de William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials: My Life in the top secret world of UFO's, think-tanks and Nordic secretaries*, c'est le nombre impressionnant des documents qui y sont présentés pour étayer des aspects clés de son témoignage. L'authenticité de ces documents a été confirmée et les faits relatés ont été vérifiés. Les informations contenues dans le livre m'ont permis de pousser l'enquête plus loin, particulièrement en consultant des archives historiques et des documents disponibles en vertu de la Loi sur la liberté de l'information, afin d'établir si Tompkins révélait des événements qui avaient vraiment eu lieu.

Ce qui ajoute de la crédibilité à son livre, c'est le fait que l'éditeur, Robert Wood, a travaillé pour la compagnie aérienne dont Tompkins affirme avoir reçu le mandat de concevoir pour la marine de guerre des États-Unis (United States Navy – USN) un vaisseau spatial secret mesurant plus d'un kilomètre de longueur. Le docteur Wood fut à l'emploi de la compagnie Douglas Aircraft (devenue plus tard McDonnell Douglas) durant quarante-trois ans (1949-1993) et il s'y trouvait donc en même temps que Tompkins (1950-1963), même s'ils ne se sont pas rencontrés avant 2009¹.

Parmi ses tâches chez Douglas, le docteur Wood devait étudier des rapports d'observations d'ovnis afin de déterminer la faisabilité de

ces modèles de soucoupes volantes par l'industrie aérospatiale. Il fut affecté à cette tâche après avoir rencontré les hauts dirigeants de la compagnie.

« Le lendemain du jour où j'ai présenté un compte rendu à quelques vice-présidents, l'un d'eux m'a demandé si je faisais quelque chose d'intéressant en dehors de mon travail. "Vous ne me croirez pas, lui ai-je répondu, mais j'ai lu une cinquantaine de livres sur les ovnis et j'en suis venu à l'étonnante conclusion qu'il s'agit de véritables vaisseaux extraterrestres." La seule incertitude, c'était que nous ne savions pas si nous en découvririons le fonctionnement avant ou après notre concurrent Lockheed. Après un moment de silence, l'un d'eux (les vice-présidents) m'a alors demandé "combien il en coûterait pour examiner la question". Nous avons donc amorcé le projet en douce afin d'examiner la question du fonctionnement². »

Le docteur Wood a pu confirmer les noms des projets mentionnés par Tompkins, ainsi que ceux des principaux ingénieurs et scientifiques de Douglas auxquels il fait référence; particulièrement les hauts responsables tels qu'Elmer Wheaton et le docteur Klemperer, qui, selon Tompkins, étaient des membres clés du groupe de réflexion secret de la compagnie. À ce propos, Robert Wood a écrit ceci :

« Je connaissais déjà, ou j'avais déjà rencontré tous les gens qu'il mentionnait, particulièrement ceux pour lesquels il avait travaillé à l'intérieur d'un "groupe de réflexion", soit Elmer Wheaton et son conseiller scientifique allemand, Wolfgang B. Klemperer. Son récit du travail qu'il y a effectué coïncide parfaitement avec mes souvenirs, même si j'ignorais à l'époque l'existence d'un groupe de réflexion à cet endroit³. »

Le docteur Wood fut tellement impressionné par les détails et la précision du récit de Tompkins qu'il décida de l'aider en éditant son

autobiographie. Il a écrit la conclusion suivante dans la préface du livre :

«J'ai pleinement confiance qu'il raconte honnêtement son histoire au mieux de ses souvenirs. Heureusement, Bill a conservé des copies de certaines photos et de certains documents qui confirment son récit et qui sont inclus aux endroits appropriés. Ils augmentent effectivement la crédibilité de cet homme qui a connu jusqu'ici une vie étonnante⁴.»

En janvier 2016, après avoir écouté plusieurs interviews de Tompkins et de Robert Wood diffusées en décembre 2015 au cours de la populaire émission radiophonique de Jeff Rense, je contactai aussitôt le docteur Wood afin d'en apprendre davantage sur Tompkins⁵. Il se porta garant de la bonne foi de ce dernier et de l'importance de son témoignage pour la compréhension du phénomène des ovnis. Par ailleurs, le docteur Wood m'expliqua qu'il avait été frappé, en lisant mon livre *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* publié en 2015, par les similitudes entre son contenu et les informations fournies par Tompkins. Il en avait alors commandé un exemplaire pour ce dernier, qui fut très étonné par sa lecture car on lui avait dit qu'il serait le premier à révéler le rôle joué par l'Allemagne nazie, par différentes civilisations extraterrestres et par la marine de guerre des États-Unis dans le développement de programmes spatiaux secrets.

Dans mon livre, j'examinais les affirmations du dénonciateur Corey Goode, qui dit avoir servi pendant vingt ans, soit de 1987 à 2007, dans un programme spatial secret de la marine nommé Solar Warden ainsi que dans d'autres programmes connexes. J'ai découvert une abondance de documents historiques, de témoignages d'autres dénonciateurs et de preuves circonstanciées à l'appui de ces étonnantes allégations. Les informations apportées par Tompkins ajoutaient des détails significatifs et, plus important encore, des documents validant des éléments essentiels du témoignage de Goode. De plus, comme nous le verrons au chapitre 9, il existe une excellente

raison aux nombreuses similitudes entre les comptes rendus respectifs de Tompkins et de Goode sur les programmes spatiaux secrets de l'Allemagne nazie et ceux de la marine de guerre des États-Unis.

Après avoir discuté avec Robert Wood et Tompkins en janvier 2016, j'ai décidé, en février, de me rendre d'Hawaii, où je réside, à San Diego afin d'aller les rencontrer. Malgré son âge avancé (92 ans), Tompkins manifesta une grande vivacité d'esprit et une minutieuse attention aux détails. Bien qu'il n'ait plus la mémoire photographique qui l'a identifié comme quelqu'un d'exceptionnel au début de sa carrière dans l'aérospatiale, il se rappelait l'essentiel de son expérience.

Dans sa maison de San Diego, il a sorti six boîtes de documents, que j'ai alors examinés en compagnie du docteur Wood. Il nous a permis de copier ceux qui étaient les plus pertinents à nos enquêtes respectives. Ces documents étaient très précieux car ils ajoutaient des détails sur sa longue et distinguée carrière, à divers titres, dans l'industrie aérospatiale et dans la marine de guerre des États-Unis. Fait révélateur, Tompkins, malgré sa retraite officielle, continue de travailler comme « consultant » pour la marine avec une habilitation de sécurité. Je suis allé le voir deux autres fois à San Diego (en octobre et décembre 2016). À chaque visite, le docteur Wood et moi avons pu consulter d'autres documents, qu'il lui fallait aller chercher dans un lieu d'entreposage situé à proximité, et dont certains sont reproduits dans ce livre.

Au milieu de 2016, j'ai commencé à travailler avec un avocat, Duke Brickhouse, Esq., afin de repérer, en vertu de la Loi sur la liberté de l'information, des documents qui feraient la lumière sur le contre-amiral Rico Botta, l'officier supérieur identifié par Tompkins comme le personnage clé d'une opération secrète de la marine ayant eu lieu pendant la Deuxième Guerre mondiale et ayant consisté à espionner les programmes aérospatiaux secrets de l'Allemagne nazie. Les documents que nous avons reçus (plus de 1 500 pages) nous ont fourni une preuve concluante des allégations de Tompkins selon lesquelles il avait travaillé avec l'amiral Botta à un projet secret de collecte de renseignements liés à la recherche expérimentale en aéronautique. Certains de ces documents sont présentés au chapitre 2.

Les chapitres 3 et 4 portent sur les développements effectués par la compagnie Douglas Aircraft et par sa ramification, le projet RAND, après la Deuxième Guerre mondiale, d'après l'espionnage du programme spatial secret de l'Allemagne et l'examen des ovnis écrasés au sol. Est particulièrement intéressant le compte rendu de Tompkins sur le rôle joué par des groupes extraterrestres rivaux, qu'il appelle les « Reptiliens » et les « Nordiques » d'apparence humaine, dans le développement de technologies aérospatiales avancées, à la fois en Allemagne nazie et aux États-Unis. Il affirme que les « Nordiques » ont infiltré la Douglas Aircraft et qu'ils l'ont aidé à concevoir de futurs groupes de combat spatiaux de la marine de guerre.

Nous avons aussi réclamé des documents sur certains autres officiers de la marine identifiés par Tompkins en lien avec ce qui s'est passé en Allemagne nazie et avec le développement subséquent d'un programme spatial secret par la marine. Les documents reçus jusqu'ici fournissent des détails importants qui corroborent des aspects clés des révélations de Tompkins sur des flottes de guerre spatiales de la marine pouvant effectuer des opérations interstellaires. Les chapitres 5 et 8 porteront sur l'ensemble du « tableau » en ce qui concerne une « divulgation douce » où l'on peut associer directement deux séries populaires de science-fiction au programme spatial secret de la marine auquel Tompkins a contribué.

J'ai pu également repérer et interviewer trois ex-officiers de la marine (un contre-amiral, un capitaine et un commandant) qui ont confirmé volontiers la bonne foi de Tompkins comme expert dans des secteurs d'un intérêt spécial pour la marine, alors qu'il était président du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale, de 1991 à 1999. Deux de ces officiers en particulier étaient identifiés dans un document fourni par Tompkins et révélant l'existence d'un « comité des projets spéciaux » qui, selon lui, discutait des plans pour divers projets de programmes spatiaux secrets et extraterrestres. Deux de ces officiers de la marine ont confirmé l'existence du Comité des projets spéciaux, ainsi que le fait que Tompkins discutait souvent des extraterrestres lors des réunions. De plus, il était considéré comme un expert en la

matière et il s'entendait très bien avec d'importants officiers de la marine quand ce sujet était soulevé. On trouvera au chapitre 7 des documents pertinents reliés aux projets menés par Tompkins dans la Ligue navale.

Il importe de noter que Tompkins dit avoir été autorisé à livrer son témoignage et ses documents par un officiel de la marine désireux de révéler l'existence du programme spatial secret de la marine. Cette affirmation de Tompkins est corroborée par le fait qu'il travaille toujours comme consultant naval pour la marine, et elle est confirmée dans un document qu'il a montré confidentiellement à Robert Wood et à moi-même.

Le fait que Tompkins soit toujours en relation avec la marine alors qu'il témoigne publiquement est d'autant plus capital dans le contexte du résultat des élections présidentielles américaines de 2016. Au chapitre 10 est révélée une initiative de divulgation partielle impliquant des personnages clés de la campagne présidentielle d'Hillary Clinton. Ils auraient été informés en privé d'une «divulgation limitée» concernant un programme spatial secret de la Force aérienne des États-Unis (United States Air Force – USAF) opérant indépendamment de celui de la marine, technologiquement plus avancé. Le chapitre 11 porte sur les relations institutionnelles cruciales que le président Trump doit développer afin que puisse avoir lieu une «divulgation officielle» des programmes spatiaux secrets. Il est essentiel de comprendre ce que cela peut signifier pour mettre fin au fossé technologique existant entre la plus grande partie de l'humanité et une petite civilisation humaine dissidente.

Les perspectives d'une «divulgation complète», sous l'administration du président Trump, des programmes spatiaux secrets et des activités extraterrestres sont examinées au chapitre 12, à la lumière des choix du président en ce qui concerne les cadres supérieurs de la sécurité nationale. Nous évaluerons les possibilités qu'ils obtiennent l'accès, par une «nécessité de savoir»*, aux informations sur les programmes spatiaux secrets, afin d'informer Trump adéquatement, et

* Expression souvent utilisée pour dire qu'une personne ou un officier, peu importe son rang, ce qui inclut le Président également, n'aura pas accès à certaines informations à moins que cela soit autorisé par le M]12 ou son équivalent. [NdE]

qu'ils aient la réaction probable de celui-ci. Dans le dernier chapitre, nous examinerons de près ce que signifie l'assistance technologique et spirituelle des «Nordiques» et des autres extraterrestres amicaux dans le cadre d'une divulgation complète qui préparera l'humanité aux événements solaires et cosmiques qui ont été prédits et qui sont susceptibles de transformer radicalement la vie sur la Terre.

Non seulement les documents présentés dans ce livre soutiennent-ils le témoignage de William Tompkins, mais ils corroborent aussi le témoignage de Corey Goode et d'autres dénonciateurs des programmes spatiaux secrets. Ce livre doit donc être considéré comme le tome II de *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*. Les informations contenues dans ces deux livres, qui démontrent le lien entre le développement de multiples programmes spatiaux secrets et diverses civilisations extraterrestres, peuvent changer le cours de la vie humaine. En tout cas, elles ont certainement changé le cours de la mienne.

Michael E. Salla, M.A., Ph. D.,
Kaim -Kalapana, Hawaii,
7 février 2017

Notes

- 1 Le docteur Wood évoque ses années de travail chez Douglas dans sa préface du livre de William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials: My life in the top secret world of UFO's, think-tanks and Nordic secretaries* (Createspace, 2015), p. v.
- 2 Rense.com, “Dr. Robert Wood: Aerospace Engineer Veteran Blows The Whistle On UFOs,” <http://rense.com/general96/woodsvet.html> (Accessed 3/18/16).
- 3 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. v.
- 4 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. vi
- 5 On trouvera ici une liste des entretiens accordés par Tompkins à Jeff Rense : <http://exopolitics.org/william-tompkins-us-navy-secret-space-program/>

Un raid aérien énigmatique et spectaculaire au-dessus de Los Angeles

Le soir du 24 février 1942 et jusqu'à l'aube du 25, les habitants de Los Angeles furent réveillés par une activité d'ovnis exceptionnelle. Un nombre inconnu d'aéronefs non identifiés volaient silencieusement dans le ciel en décrivant un arc de 65 kilomètres centré au-dessus de Long Beach, tandis que des navires de la marine de guerre américaine postés dans le port de Long Beach ouvraient le feu contre ces mystérieux objets. On craignait qu'il s'agisse d'aéronefs japonais s'appêtant à lancer une attaque surprise semblable à celle de Pearl Harbor. Des centaines de milliers de témoins ont aperçu ces ovnis, bien éclairés pendant des heures par les projecteurs et les tirs de l'artillerie antiaérienne alors qu'il y avait une panne totale de courant. Les ovnis n'ont pas attaqué, mais les obus d'artillerie retombés au sol ont créé d'importants dégâts à certaines propriétés.

Les événements de cette nuit-là ont été largement rapportés par les grands journaux, dont le *Los Angeles Times*, qui publia des articles sur les obus d'artillerie qui n'avaient pas explosé et qui avaient endommagé des propriétés. Voici comment un livre paru en 1983 et documentant l'histoire de la Force aérienne des États-Unis, *The Army Air Forces in World War II*, décrivait cet incident qui impliqua au moins 25 aéronefs inconnus volant près de Long Beach, selon le rapport d'un colonel de l'armée :

«Durant la nuit du 24 au 25 février 1942, des objets non identifiés ont causé des alertes successives dans le sud de la Californie. [...] Une alerte déclenchée à 19:18 [7:18 du soir, heure du Pacifique] fut levée à 22:23, et la tension s'est relâchée temporairement. Mais, tôt le matin du 25, l'activité a repris. Les radars ont capté une cible non identifiée à 190 kilomètres à l'ouest de Los Angeles.»



Illustration 1. Le reportage du *Los Angeles Times* sur l'incident du raid aérien.

«L'artillerie antiaérienne fut alertée à 02:15 et placée sous alerte verte – prête à tirer – quelques minutes plus tard. L'AAF [American Air Force] a gardé au sol ses avions de chasse, préférant attendre d'avoir obtenu des indications sur l'envergure et la direction de toute attaque avant d'engager sa force de combat

limitée. Les radars ont repéré la cible approchante à quelques kilomètres de la côte, et à 02:21 le contrôleur régional a ordonné une coupure de courant. Par la suite, le centre d'information fut inondé de rapports parlant "d'avions ennemis", même si le mystérieux objet repéré au-dessus de la mer semblait avoir disparu. À 02:43, on a rapporté la présence d'avions près de Long Beach, et, quelques minutes plus tard, un colonel de l'artillerie côtière a aperçu "environ 25 avions à 3 500 mètres" au-dessus de Los Angeles. À 03:06, un ballon transportant un signal lumineux vert a été aperçu au-dessus de Santa Monica et quatre batteries d'artillerie antiaérienne ont ouvert le feu, sur quoi "l'air au-dessus de Los Angeles a explosé comme un volcan"⁶. »

Ce compte rendu, inclus dans ce livre publié par le Bureau d'histoire de la Force aérienne, se poursuivait par la description de rapports non confirmés selon lesquels plusieurs ovnis auraient été abattus :

« Ces forces mystérieuses n'ont pas largué de bombes et elles n'ont subi aucune perte, bien que 1 440 salves antiaériennes aient été dirigées contre elles. Sans aucun doute, il y a eu des rapports selon lesquels quatre avions ennemis auraient été abattus, dont l'un aurait atterri en flammes à une intersection d'Hollywood. Les citoyens se trouvant dans un périmètre de 65 kilomètres le long de la côte observaient, depuis les collines ou les toits des maisons, le jeu des tirs et des projecteurs, qui offrait une première image réelle de la guerre aux habitants du continent⁷. »

Contrastant avec le compte rendu contenu dans le livre historique de la Force aérienne, l'explication officielle fournie par Frank Knox, secrétaire à la Marine, lors d'une conférence de presse tenue le matin de l'incident, fut que celui-ci n'était qu'une « fausse alarme » due à l'anxiété et au stress liés à l'état de guerre. Sa déclaration est rapportée dans un article du *Los Angeles Times* du 25 février 1942 (voir l'illustration 2).

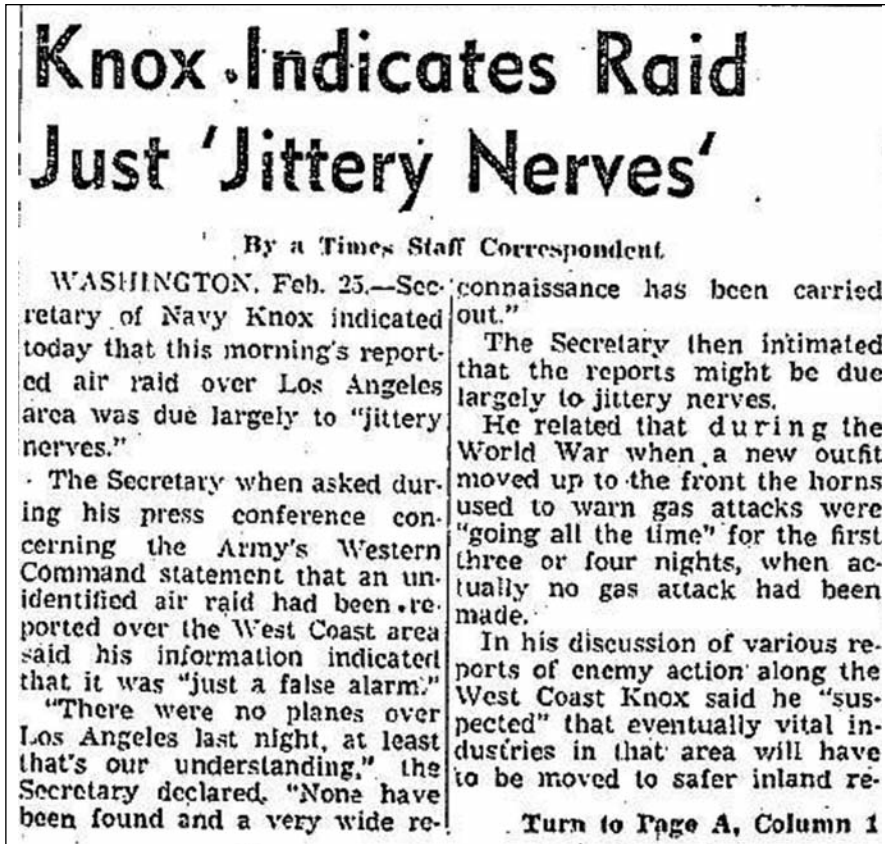


Illustration 2. La couverture médiatique de la déclaration du secrétaire à la Marine au sujet du raid aérien de Los Angeles.

Henry Stimson, secrétaire à la Guerre, a attendu une journée avant d'émettre une déclaration qui a jeté les bases de la version officielle subséquente présentée par la Force aérienne. Il a affirmé qu'au moins cinq aéronefs non identifiés avaient été impliqués dans l'incident et il a proposé deux explications :

«Les commandants locaux [...] ont indiqué qu'un à cinq avions non identifiés avaient volé au-dessus de Los Angeles. Le secrétaire Stimson a présenté cette conclusion comme étant la version du département de la Guerre, et il a avancé deux théories pour expliquer l'identité des mystérieux aéronefs : il s'agissait

soit d'avions commerciaux opérés par l'ennemi dans des lieux secrets de la Californie ou du Mexique, soit d'avions légers lancés par des sous-marins japonais. Dans un cas comme dans l'autre, l'objectif de l'ennemi avait dû être de localiser les défenses antiaériennes présentes dans la région ou de démoraliser les civils⁸. »



Illustration 3. Le *Los Angeles Times* publie l'opinion du secrétaire à l'Armée concernant le raid aérien de Los Angeles.

Les explications contradictoires fournies par l'armée et la marine n'ont servi qu'à embrouiller la situation, comme l'expliquait un éditorial du *New York Times* :

« Selon le *New York Times* du 28 février, plus on examinait l'incident, plus il devenait incroyable : « Si l'artillerie ne tirait contre rien, comme le laisse entendre le secrétaire Knox, c'est le signe d'une incompétence et d'une nervosité très dispendieuses. Si elle tirait sur de véritables avions, dont certains ne se trouvaient pas plus haut qu'à 1 700 mètres dans les airs, comme le déclare le secrétaire Stimson, pourquoi a-t-elle été totalement inefficace ? Pourquoi aucun avion américain n'est-il allé engager le combat avec eux ou même seulement les identifier ? » »

Le rejet rapide de l'incident par Knox semble avoir été un effort pour camoufler la gravité de ce qui s'était passé, ce que met en relief la déclaration plus franche de l'armée au sujet des aéronefs non

identifiés impliqués dans l'incident. Pourquoi la marine tentait-elle un camouflage ?

Parmi les milliers de témoins de l'événement se trouvait le jeune William Tompkins, alors âgé de 17 ans, qui vivait chez ses parents. Il a pu observer de près l'extraordinaire événement. Aujourd'hui, à 93 ans, il a écrit ceci dans son autobiographie publiée en 2015, *Selected by Extraterrestrials* :

«Le 25 février 1942, trois mois après l'attaque de Pearl Harbor, il s'est produit quelque chose de très étrange. Ma famille avait alors déménagé à Long Beach, où nous vivions dans un appartement au deuxième étage d'une grande maison reconvertie en logements qui se trouvait à seulement deux rues de l'océan. Vers 20 heures ce soir-là, mon père nous a demandé, à mon frère et à moi, de venir sur notre terrasse qui donnait sur la baie. Il y avait une étrange lumière très brillante juste au-dessus de l'horizon, avec un mince rayon dirigé vers l'océan. Ce rayon est alors devenu horizontal, arrivant en plein dans nos yeux, et il a atteint le mur arrière de notre appartement et les arbres environnants. Il était aveuglant. Soudain, il s'est éteint. Quoi que ce fût, il avait disparu. Ahuris et déconcertés, nous avons fini par regagner nos lits.

«Tout juste après minuit, les sirènes annonciatrices d'un raid aérien et le bruit des canons antiaériens ont réveillé tout le monde. Nous nous sommes précipités dans la rue et nous avons aperçu dans le ciel un gros aéronef circulaire à environ 2 000 mètres de hauteur. Il a ralenti jusqu'à s'arrêter au-dessus de nous, puis il est resté stationnaire. Il était éclairé par huit projecteurs tandis que les obus antiaériens explosaient sur lui et autour de lui. La plupart des obus éclataient sur le dessous de l'appareil et il nous semblait incroyable qu'il n'explose pas ou qu'il ne tombe pas au sol. Trois autres vaisseaux, puis cinq autres, sont alors apparus près du premier. Certains projecteurs, ainsi que les tirs antiaériens, se sont concentrés sur chacun d'eux alors qu'ils dépassaient le premier. Finalement, celui-ci aussi s'est éclipsé¹⁰.»

Le témoignage de Tompkins et celui de plusieurs autres personnes soutiennent la position officielle de l'armée selon laquelle plusieurs aéronefs non identifiés furent impliqués dans l'incident du raid aérien de Los Angeles. Le *Los Angeles Examiner* a rapporté que des témoins civils avaient aperçu une cinquantaine d'avions volant lentement en une formation en «V»¹¹.

Selon Tompkins, quelques ovnis se sont immobilisés au-dessus de Long Beach. Il est évident qu'il ne s'agissait pas d'avions de type courant et qu'ils étaient mus par un système de propulsion qui nous était inconnu à cette époque. C'est seulement après la guerre que furent construits les premiers hélicoptères pouvant faire du vol stationnaire, et pourtant ces aéronefs planant dans le ciel de Los Angeles étaient silencieux, selon Tompkins et d'autres témoins. La motivation du camouflage de l'incident par Knox, le secrétaire à la Marine, devient maintenant plus claire : la capacité de ces aéronefs à faire du vol stationnaire et à soutenir un barrage d'artillerie aurait traumatisé le grand public et le département de la Guerre.

Il y avait alors plusieurs compagnies aériennes dans la région de Los Angeles, dont la compagnie Douglas Aircraft, à Santa Monica, et Lockheed Aircraft, à Burbank. Nous savons par Tompkins, qui a ensuite travaillé pendant douze ans pour la compagnie Douglas Aircraft, que les cadres supérieurs de Douglas, dont le président Donald Douglas, ont été témoins personnellement de ces événements¹². Ces dirigeants de l'industrie aéronautique ont immédiatement réalisé la signification révolutionnaire du système de propulsion de ces ovnis.

De plus, à l'époque, le chantier naval de Long Beach se trouvait directement sous la trajectoire de vol de ces mystérieux aéronefs, ce qui était très inquiétant pour la marine. Ces ovnis faisaient-ils partie d'une mission de reconnaissance effectuée par le Japon ou par d'autres puissances de l'Axe afin d'établir la force des défenses antiaériennes en vue d'une future attaque, comme le secrétaire à la Guerre en a émis l'hypothèse ? Ou étaient-ils d'origine interplanétaire, ce qui soulevait la possibilité que leur système de propulsion révolutionnaire

transforme radicalement l'industrie aéronautique et exerce un impact significatif sur l'effort de guerre?

Dans un cas comme dans l'autre, le Bureau du renseignement naval et le Service de renseignement de l'armée (G-2) auraient considéré comme une urgence d'étudier les ovnis impliqués dans l'incident et particulièrement de récupérer tout artéfact du vaisseau ciblé par les tirs d'artillerie. Cela nous amène à nous demander si les rapports selon lesquels au moins quatre aéronefs auraient été abattus étaient exacts, malgré leur rejet officiel par l'armée. Selon le *Los Angeles Examiner*, des civils ont rapporté que ces aéronefs avaient été abattus au-dessus de l'océan¹³. Tompkins affirme avoir appris de sources confidentielles de la marine (il travaillait à l'époque pour le Bureau du renseignement naval) que deux aéronefs en forme de soucoupes avaient été abattus¹⁴. Ces soucoupes auraient été récupérées respectivement par la marine et par l'armée, et l'on aurait découvert qu'elles étaient des drones non habités, totalement automatiques¹⁵.

Un document ayant fait l'objet d'une fuite et dont l'authenticité est encore mise en doute fait état de deux ovnis abattus et secrètement récupérés respectivement par la marine et par l'armée :

«[...] en ce qui concerne le raid aérien au-dessus de Los Angeles, le G-2 a appris que le contre-amiral Anderson [...] du renseignement naval, a informé le département de la Guerre de la récupération navale d'un avion non identifié au large de la côte californienne, sans rapport avec aucune explication classique. De plus, il a été révélé que l'armée de l'air avait aussi récupéré dans les montagnes de San Bernardino, à l'est de Los Angeles, un aéronef semblable, qui ne peut être identifié comme un avion de type courant. Le quartier général a déterminé qu'en fait ces mystérieux avions n'étaient pas d'origine terrestre, et, d'après des sources secrètes du renseignement, ils sont, selon toute probabilité, d'origine interplanétaire¹⁶.»

Ce document serait un mémorandum ultrasecret du chef d'état-major de l'armée, George Marshall, à l'intention du président Roosevelt, en date du 5 mars 1942. Selon le document, Marshall...

«... aurait donné l'ordre au G-2 de créer une unité spéciale de renseignement afin d'enquêter davantage sur le phénomène et de rapporter tout lien significatif entre des incidents récents et ceux recueillis par le Bureau du coordinateur de l'information¹⁷.»

Ce serait là la genèse de la légendaire «Unité des phénomènes interplanétaires» de l'armée.

Cette Unité des phénomènes interplanétaires (Interplanetary Phenomenon Unit – IPU) était une unité de renseignement militaire ultrasecrète qui a effectivement existé à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale. Après en avoir d'abord nié l'existence, la Force aérienne des États-Unis fut finalement obligée d'admettre que cette unité avait existé pendant une certaine période. Des documents rendus publics en vertu de la Loi sur la liberté de l'information (Freedom of Information Act – FOIA) ont confirmé l'existence de ce groupe d'enquête très secret, malgré tous les efforts des autorités de la Force aérienne pour semer le doute sur son existence.

En mai 1984, par exemple, l'ufologue William Steinman a envoyé une requête à la direction du contre-espionnage militaire, en vertu de la Loi sur la liberté de l'information, et il a reçu cette réponse du lieutenant-colonel Lance R. Cornine :

«Comme vous le mentionnez dans votre lettre, ladite Unité des phénomènes interplanétaires (Interplanetary Phenomenon Unit – IPU) a cessé ses activités et, pour autant que nous sachions, toutes les archives, si archives il y avait, ont été transférées à la Force aérienne à la fin des années 1950. L'“unité” fut formée comme projet interne à titre purement informatif pour le chef d'état-major adjoint. Elle ne fut jamais une “unité” au sens militaire du terme, ni ne fut formellement organisée ou assujettie, elle n'avait aucune fonction, mission ou autorité d'investigation, et elle

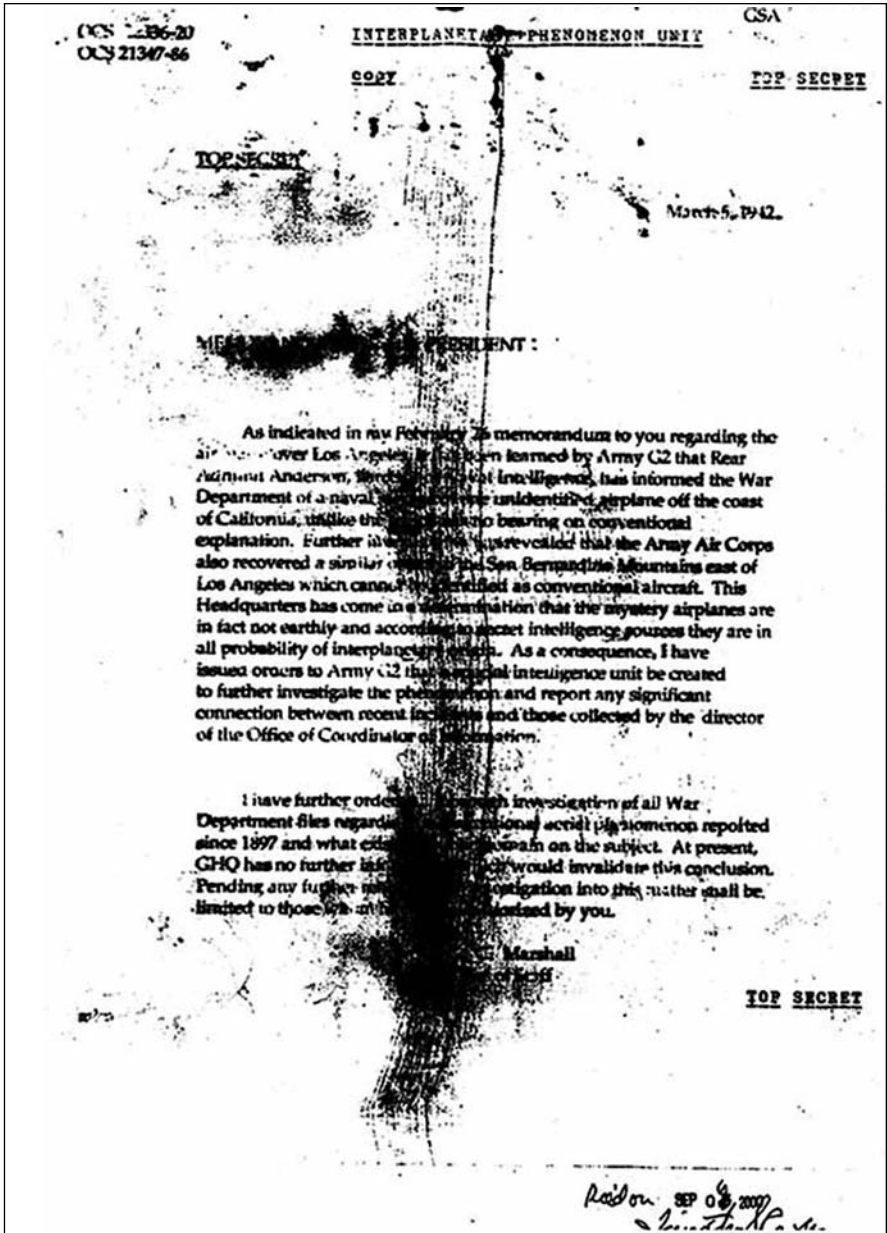


Illustration 4. Présumé memorandum du général Marshall   l'intention de Roosevelt.

n'avait peut-être même pas du tout d'archives au sens strict du terme. C'est uniquement par la mémoire institutionnelle qu'il existe un souvenir de cette unité. Nous sommes par conséquent incapables de répondre à vos questions quant à l'objectif exact de cette unité, au moment exact où elle fut supprimée, et quant à l'identité de son dirigeant. Ce dernier élément ne s'appliquerait d'ailleurs en aucun cas, car personne ne la "dirigeait". Nous ne disposons d'aucun dossier ni d'aucune documentation de quelque nature que ce soit sur cette unité¹⁸.»

Dans sa lettre, Cornine reconnaissait donc l'existence de l'IPU, mais il la minimisait, la décrivant comme une simple entité créée «à titre purement informatif» et qui ne fut jamais une «unité» militaire opérationnelle d'aucune sorte.

En mars 1987, le chercheur britannique Timothy Good a également envoyé une requête à la Direction du renseignement militaire et il a reçu une réponse du colonel William Guild. Non seulement la lettre de ce dernier confirmait-elle l'existence de l'IPU, mais elle révélait aussi que cette unité avait été opérationnelle à un moment donné :

«Veuillez noter que l'unité militaire susmentionnée fut désétablie à la fin des années 1950 et qu'elle n'a jamais été réactivée. Toutes les archives se rapportant à cette unité furent rendues au Bureau des enquêtes spéciales de la Force aérienne des États-Unis, en conjonction avec l'opération BLUEBOOK¹⁹.»

Donc, selon la Direction du renseignement militaire, l'IPU a effectivement existé, et elle fut abolie à la fin des années 1950. Aucune indication n'est fournie sur sa période d'activité.

En conséquence, le mémorandum du 5 mars 1942 dans lequel le général Marshall ordonnait au «G-2 de l'armée» de créer une «unité spéciale de renseignement» pour «enquêter sur le phénomène²⁰» faisait presque certainement référence à l'Unité des phénomènes interplanétaires. C'est la conclusion à laquelle sont parvenus le docteur

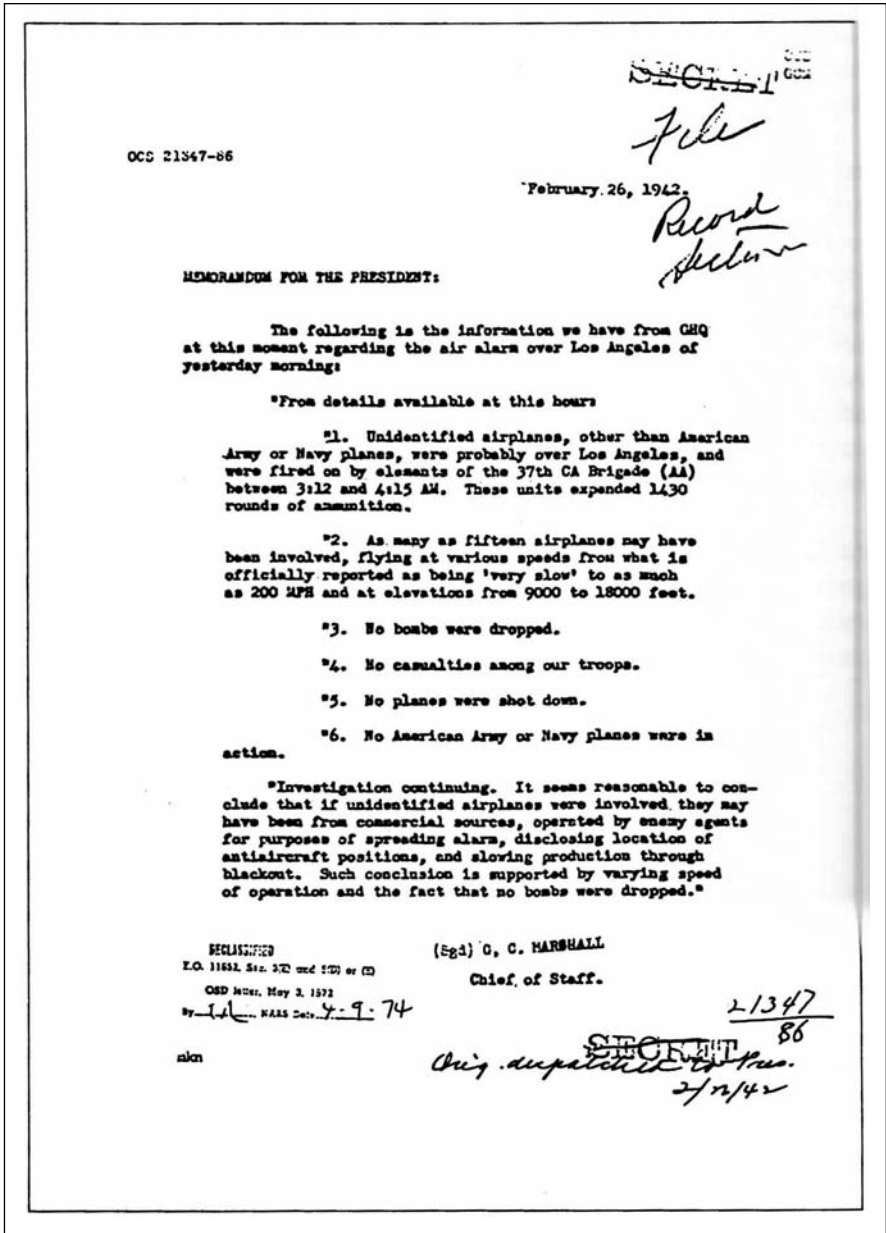


Illustration 5. Mémorandum de Marshall du 26 février 1942 à l'intention de Roosevelt.

Wood et son fils Ryan dans leurs efforts respectifs pour authentifier le mémorandum de Marshall :

« Le mémo porte les bons numéros de dossiers du Bureau du chef d'état-major (Office of Chief of Staff – OCS) et les mots “Interplanetary Phenomenon Unit” dactylographiés ultérieurement par une autre machine à écrire. Il est logique de croire qu'il s'agit là du document ordonnant la création de l'IPU²¹. »

L'authenticité du mémorandum de Marshall du 5 mars 1942 est également confirmée par un document divulgué en 1974 en vertu de la Loi sur la liberté de l'information²². Daté du 26 février 1942, ce document est aussi un mémorandum du général Marshall à l'intention du président Roosevelt. Émis le lendemain du raid de Los Angeles, il fournit un rapport préliminaire de l'événement qui concorde avec le contenu du document du 5 mars, émis une semaine plus tard. Dans ce mémorandum du 26 février, Marshall écrit ceci à Roosevelt :

« Ce qui suit est l'information que nous a donnée jusqu'ici le GHQ [quartier général] concernant l'alerte aérienne d'hier matin au-dessus de Los Angeles :

D'après les détails disponibles à ce jour :

- 1 Des avions non identifiés, autres que ceux de l'armée ou de la marine américaines, étaient probablement au-dessus de Los Angeles et ils ont essuyé les tirs d'éléments de la 37^e brigade CA (AA) entre 3:12 et 4:15 du matin. Ces unités ont tiré 1430 munitions.
- 2 Au moins quinze avions ont été impliqués, volant à diverses vitesses dont on rapporte officiellement qu'elles étaient « très lentes » ou jusqu'à 3 200 kilomètres-heure, et à une hauteur variant de 2 750 à 5 500 mètres.
- 3 Aucune bombe n'a été larguée.
- 4 Aucune perte subie par nos troupes.
- 5 Aucun avion n'a été abattu.

- 6 Aucun avion de l'armée ou de la marine n'est entré en action. Les enquêtes se poursuivent. Il semble raisonnable de conclure que si des avions non identifiés ont été impliqués, ils pouvaient être d'une nature commerciale, opérés par des agents ennemis afin de semer l'inquiétude en révélant l'emplacement des positions antiaériennes et en ralentissant la production au moyen de la coupure de courant. Cette conclusion est soutenue par les diverses vitesses d'opération et par le fait qu'aucune bombe n'a été larguée²³. »

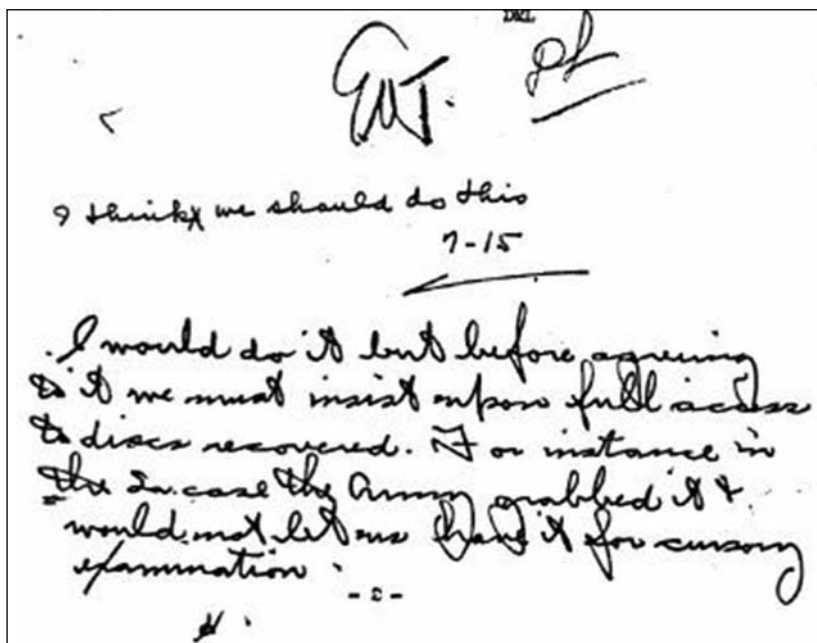
Le mémorandum officiel du 26 février indique que l'armée poursuivait son enquête, ce qui laisse entendre que Marshall enverrait d'autres détails sur l'incident à mesure qu'ils seraient connus.

Fait significatif, ce mémorandum affirme que la vitesse de vol de certains des aéronefs non identifiés était « très lente », ce qui corrobore le compte rendu de Tompkins selon lequel certains aéronefs faisaient vraiment du vol stationnaire au-dessus de Los Angeles. Cela permet de confirmer que ces aéronefs n'étaient pas d'origine terrestre, puisque les seuls aéronefs connus capables de faire du vol stationnaire à l'époque étaient les dirigeables, qui auraient constitué des cibles faciles pour les canons antiaériens. En conséquence, après l'envoi de son premier mémorandum, celui du 26 février, Marshall fut informé que deux des aéronefs non identifiés avaient été localisés et qu'ils étaient pourvus d'une technologie de propulsion très avancée. Ces nouveaux développements, survenus après l'envoi du mémo du 26 février, auraient requis un mémorandum de suivi de la part de Marshall à l'intention de Roosevelt, ce que semble être celui du 5 mars.

Enfin, l'authenticité de ce mémorandum du 5 mars 1942 est peut-être confirmée par le directeur du FBI, J. Edgar Hoover. Dans un mémo officiel divulgué selon la Loi sur la liberté de l'information, Hoover a écrit à la main, le 15 juillet 1947 (une semaine après l'écrasement d'un ovni survenu à Roswell) : « Nous devons insister pour obtenir le plein accès aux disques qui ont été récupérés. Par exemple,

dans le cas de «La» [sic], l'armée s'en est emparée et ne nous a pas permis d'en faire un examen rapide²⁴.» Hoover faisait-il référence à un disque volant récupéré après le raid de Los Angeles ou à un disque entreposé au Laboratoire national de Los Alamos après l'incident de Roswell? Quelle que soit la réponse, Hoover affirmait que l'armée examinait des disques volants récupérés et qu'elle ne partageait pas ces informations avec le FBI.

Ainsi, si le Service de renseignement de l'armée a créé l'Unité des phénomènes interplanétaires afin d'étudier l'épave d'un aéronef ayant participé au raid de Los Angeles, qu'a fait la marine avec celui récupéré dans l'océan Pacifique? Selon les informations fournies par Tompkins, la marine a créé son propre programme de renseignement afin de recueillir le plus d'informations possible sur le phénomène des soucoupes volantes en utilisant ses sources mondiales de renseignement. C'était particulièrement important quand il s'agissait d'obtenir des informations sur le développement de prototypes de soucoupes volantes par l'Allemagne nazie.



I think we should do this
 7-15
 I would do it but before agreeing
 to it we must insist upon full access
 to discs recovered. For instance in
 the case the Army grabbed it &
 would not let us have it for cursory
 examination
 - 2 -

Illustration 6. Commentaire manuscrit de Hoover sur le mémo du FBI.

Notes

- 6 Wesley Frank Craven et James Lea Cate, éditeurs, *The Army Air Forces in World War II* (Office of Air Force History, 1983), p. 283. En vente en ligne : <http://tinyurl.com/jcxxmu8>
- 7 Wesley Frank Craven et James Lea Cate, éditeurs, *The Army Air Forces in World War II*, p. 284. En vente en ligne : <http://tinyurl.com/jcxxmu8>
- 8 Wesley Frank Craven et James Lea Cate, éditeurs, *The Army Air Forces in World War II*, p. 284. En vente en ligne : <http://tinyurl.com/jcxxmu8>
- 9 Wesley Frank Craven et James Lea Cate, éditeurs, *The Army Air Forces in World War II*, p. 285. En vente en ligne : <http://tinyurl.com/jcxxmu8>
- 10 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials: My life in the top secret world of UFOs, think-tanks and Nordic secretaries* (Createspace, 2015) p. xi.
- 11 “The Great Los Angeles Air Raid,” <http://theairraid.com/>
12. Voir Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. xii.
- 13 “The Great Los Angeles Air Raid,” <http://theairraid.com/>
- 14 Le travail secret de William Tompkins au Bureau du renseignement naval sera traité au chapitre 2.
- 15 Entretien téléphonique avec William Tompkins, 19 septembre 2016.
- 16 Disponible en ligne : <http://majesticdocuments.com/pdf/marshall-fdr-march1942.pdf>
- 17 Disponible en ligne : <http://majesticdocuments.com/pdf/marshall-fdr-march1942.pdf>
- 18 Disponible en ligne : <http://www.textfiles.com/ufo/UFOBBS/1000/1723.ufo>
- 19 Timothy Good, *Above Top Secret*, p. 484.
- 20 Disponible en ligne : <http://majesticdocuments.com/pdf/marshall-fdr-march1942.pdf>
- 21 Robert et Ryan Wood, <http://majesticdocuments.com/documents/pre1948.php>
- 22 Selon Timothy Good, antérieurement à la divulgation des documents, le département de la Défense a nié posséder d'autres informations sur le raid de Los Angeles. Voir *Above Top Secret: The World Wide U.F.O. Cover Up* (Quill, 1988), p. 17.
- 23 Cité dans Timothy Good, *Above Top Secret*, p. 17.
Document disponible en ligne : <http://aboutfacts.net/ufo/UFO43/Small/HooverUFO.jpg>

L'infiltration des projets de soucoupe volante de l'Allemagne nazie par le renseignement naval américain

Le disque volant de Mussolini

Avec l'entrée formelle des États-Unis dans la Deuxième Guerre mondiale, le 7 décembre 1941, les deux principaux services militaires américains, l'armée et la marine, ont étendu rapidement leurs opérations de collecte de renseignements afin d'en apprendre davantage sur les derniers programmes de technologie et d'armement des puissances de l'Axe. Puis s'est produit l'extraordinaire incident du raid de Los Angeles, qui a suscité la création de l'Unité des phénomènes interplanétaires par le G-2 de l'armée afin d'examiner les rapports sur la technologie des «soucoupes volantes» observée ou développée à quelque endroit que ce soit où les militaires américains pourraient entrer.

Parallèlement, le Bureau du renseignement naval créa sa propre opération de collecte de renseignements pour enquêter sur le phénomène des ovnis en utilisant ses sources mondiales. Il est évident que l'armée et la marine s'inquiétaient de la possibilité que les puissances de l'Axe soient en train de développer des technologies se reflétant dans ce qui avait été vu et récupéré lors du raid aérien de Los Angeles.

Pourtant, la première étude documentée d'une soucoupe volante remonte à l'Italie fasciste de la décennie précédente. À la fin des

années 1990, dix-huit documents de l'époque fasciste portant sur les ovnis et datant des années 1930 ont été divulgués à des chercheurs italiens²⁵. Il s'agissait supposément de documents officiels, divulgués par quelqu'un qui en avait hérité d'un ancien membre de haut niveau de la communauté italienne du renseignement. D'une énorme importance, ces documents étaient des originaux, ce qui permit à l'analyse judiciaire d'en déterminer l'âge et l'authenticité. Après que cette analyse eut été complétée et qu'elle eut exclu la possibilité que ces documents soient des faux, les chercheurs italiens les ont divulgués, avec les résultats de leur analyse.

Parmi ces dossiers se trouvaient des documents mentionnant l'écrasement au sol dans la région de la Lombardie, en 1933, d'un aéronef ressemblant à une soucoupe volante. Une organisation ultra-secrète nommée Cabinet RS/33 fut créée pour étudier l'aéronef capturé, ainsi que le nombre croissant des observations de soucoupes volantes²⁶. Elle était dirigée par le célèbre inventeur italien Guglielmo Marconi.

Tandis que le Cabinet RS/33 poursuivait l'étude de la soucoupe volante capturée en 1933 et les observations d'appareils semblables ayant eu lieu au cours des quelques années suivantes, des conseillers ont dit à Mussolini que l'Allemagne nazie était impliquée. La soucoupe volante récupérée par les Italiens en 1933 ou les observations d'ovnis subséquentes résultaient d'un programme aéronautique nazi ultrasecret ou lui étaient liées d'une quelconque façon.

Une fois que le Cabinet RS/33 de Mussolini eut réalisé que l'Allemagne nazie, et non la France ou l'Angleterre, était à l'origine du phénomène des soucoupes volantes, cela a sûrement incité l'Italie fasciste à moderniser fiévreusement sa Force aérienne devant la probabilité croissante d'une autre grande guerre européenne. La découverte d'une soucoupe volante appartenant à un programme spatial secret créé par l'Allemagne explique la curieuse décision de Mussolini de s'allier de plus en plus à Hitler.

Une entente secrète entre Hitler et Mussolini pour l'étude et le développement de la technologie des soucoupes volantes fut conclue en 1938, selon l'un des documents italiens divulgués :

« [...] dans cette dernière livraison de matériel, il a inclus les copies de nouveaux documents qui démontrent, dit-il, l'existence d'ententes entre Hitler et Mussolini pour étudier la technologie extraterrestre, ententes conclues en 1938; les documents étaient ceux-ci : un message de l'agence Stefani de Florence comportant une interview avec le Führer Hitler en visite en Italie; un billet de banque à la valeur nominale d'un million de lires (peut-être des "fonds clandestins" du CABINET RS/33); les procès-verbaux des serments de silence prêtés par les professeurs collaborant avec le gouvernement fasciste; une invitation (officielle) à Benito et Rachele Mussolini à se rendre à la villa Torlonia (dont "M. X" dit que c'est pour [...] une rencontre extrêmement privée consacrée au CABINET RS/33²⁷). »

L'entente secrète entre l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie pour coopérer au développement de soucoupes volantes et à un programme spatial secret a attiré l'attention des services de renseignement militaire des grandes nations européennes, dont l'Angleterre, la France et l'Union soviétique, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale. En particulier, Winston Churchill a correspondu, de 1936 à 1940, avec Benito Mussolini, en une vaine tentative pour le dissuader d'établir une alliance avec Hitler. Il est très probable que Churchill ait appris, à un moment donné, quelque chose sur les activités des Italiens dans le domaine de l'aéronautique de pointe. Après la Deuxième Guerre mondiale, il se serait rendu, avec l'aide du MI6, dans le nord de l'Italie afin de retrouver sa correspondance personnelle avec Mussolini et de la détruire²⁸.

Comme la Grande-Bretagne et les États-Unis coopéraient de plus en plus après le début des hostilités le 1^{er} septembre 1939, le renseignement britannique faisait part aux Américains de ses découvertes sur la coopération entre les nazis et les fascistes dans des programmes de construction de soucoupes volantes. Un lien possible avec les avions impliqués dans le raid aérien de Los Angeles exigeait une sérieuse enquête par les services de renseignement de l'armée américaine.

Un programme d'espionnage fut créé subséquemment par le Bureau du renseignement naval pour infiltrer les programmes aérospatiaux de l'Allemagne nazie, dont on savait qu'ils développaient des véhicules antigravitationnels pour une possible utilisation dans la Deuxième Guerre mondiale et même pour des vols spatiaux. Des agents navals secrets furent secrètement introduits dans les programmes de recherche et développement les plus avancés de l'Allemagne nazie; ils avaient pour mission de rendre compte verbalement de leurs découvertes lors de séances secrètes à la base aéronavale de San Diego. Ces informations étaient alors transmises, par un « diffuseur d'informations » attitré, à divers groupes de réflexion, diverses compagnies aériennes et divers départements universitaires américains, où des scientifiques et des ingénieurs s'efforçaient de comprendre les principes et le potentiel de guerre des projets de technologie antigravitationnelle des nazis. Nous savons enfin tout cela depuis décembre 2015, quand le diffuseur d'informations de la marine s'est révélé publiquement.

William Tompkins : diffuseur d'informations secrètes provenant de l'Europe occupée par les nazis

William Tompkins a révélé qu'il avait travaillé comme « diffuseur d'informations » pour le programme d'espionnage de la marine américaine de 1942 jusqu'au début de 1946. Pour étayer sa révélation, il a fourni un énoncé de mission daté du 26 septembre 1945, qui, explique-t-il, fut appliqué rétroactivement à son service en temps de guerre. Cet énoncé de mission apporte un soutien documentaire à sa déclaration selon laquelle il aurait participé au programme d'espionnage déployé par la marine dans l'Europe occupée afin d'obtenir des informations sur les programmes aéronautiques des nazis, dont certains, dit-il, utilisaient les principes de l'antigravitation.

L'histoire de Tompkins débute en 1932, alors qu'il n'était âgé que de neuf ans. Il raconte que son père l'emmena un jour au port en eau profonde de Long Beach, en Californie, ce qui fut pour lui la première d'une longue série de visites publiques dans ces lieux où étaient amarrés des porte-avions, des cuirassés, des croiseurs et des destroyers

que le public n'était pas autorisé à photographier car les emplacements de leurs canons et leur type de radar étaient encore secrets.

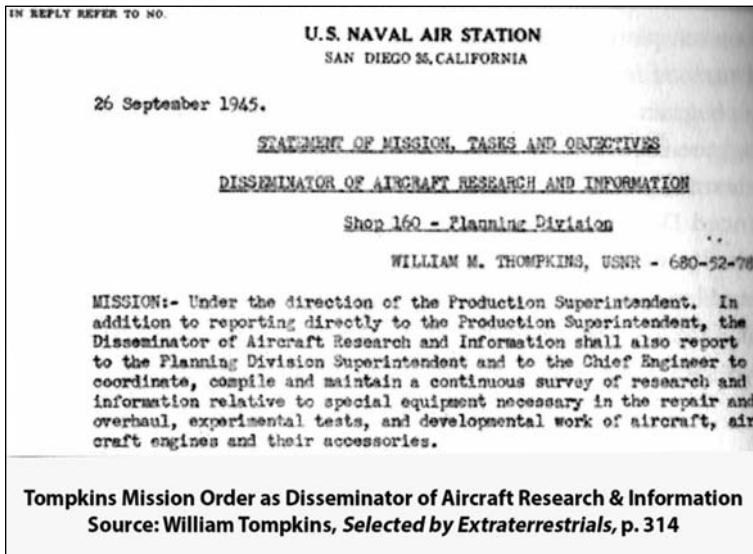


Illustration 7. L'énoncé de mission de Tompkins.

Doté d'une mémoire photographique, Tompkins faisait le tour des bateaux en prenant des notes sur tout ce qu'il observait, et il se mit bientôt à les dessiner. Huit ans plus tard, il avait construit plusieurs modèles réduits et d'une grande exactitude des bateaux qu'il avait vus, et son père les vendait dans un grand magasin d'Hollywood. En 1941, lorsque la marine a appris l'existence de ces modèles aux détails ultrasecrets, elle a interrogé rigoureusement le père de Tompkins, puis Tompkins lui-même. Les modèles furent rapidement retirés de la circulation, mais les officiers supérieurs de la marine furent néanmoins grandement impressionnés par le talent remarquable de cet adolescent.

Le 26 mars 1941, un article du quotidien *Evening Outlook* de Santa Monica était accompagné d'une photographie de Tompkins (alors âgé de 17 ans) montrant quelques-uns de ses modèles réduits au capitaine G. C. Gearing, commandant du 11^e district naval de San Diego.



Illustration 8. Les modèles de bateaux de Tompkins exposés à Hollywood.

Le contre-amiral C. A. Blakely était cité ainsi dans l'article de l'*Evening Outlook* :

« C'est avec un intérêt et un plaisir considérables que j'ai examiné plusieurs de ces modèles réduits, en compagnie d'officiers de mon personnel. Votre dextérité artistique évidente démontre que vous avez étudié minutieusement les détails de la construction navale. Le plus beau, toutefois, c'est que vous accomplissez là quelque chose de précieux en tant que jeune Américain : vous contribuez à implanter dans l'esprit de chaque Américain, jeune ou vieux, l'importance de la première ligne de défense de la nation²⁹. »

L'amiral Blakely avait écrit directement à Tompkins le 10 mars 1941 pour le féliciter personnellement de ses réalisations.

La mémoire photographique de Tompkins et son immense talent pour reproduire en miniature des bateaux aussi complexes étaient hors du commun, et le lieutenant Perry Wood, officier du renseignement naval, comprit à quel point ce jeune homme pourrait contribuer aux recherches de la marine en technologie de pointe :

« Au début de 1942, le lieutenant Perry Wood, officier du renseignement naval, ayant compris quelles étaient les capacités tech-

EVENING OUTLOOK, SANTA MONICA, CALIFORNIA

Youth Models Ships Of American Fleet

Naval Officers Praise His Work

Carving of units of the U. S. fleet from balsa wood, started three years ago by 17-year-old William M. Tompkins, has created a furore among naval officers.

Young Tompkins, who resided at 833 21st st. for six years and attended school in Santa Monica, now lives at 3224 Ellington Drive, Hollywood. The family moved from Santa Monica three years ago, but there still are relatives here.

HAS 51 SHIPS

In all he has 51 ships, each made on a scale of 1 inch to 50 feet and ranging from 18½ inches for the aircraft carrier Lexington to 1¼ inches for shore boats. The Lexington if this miniature fleet carries 28 perfectly modeled fighting planes on its deck.

Tompkins exhibited his fleet to navy officers in San Diego. Capt. H. C. Gearing, commandant of the 11th Naval District, was so impressed by the fidelity to detail that he arranged to borrow them for display at the Naval Training Station in San Diego.

The "fleet" is made up of four battleships, the New York, Idaho, Oklahoma and West Virginia; the airplane carrier, 11 destroyers and many light and heavy cruisers, submarines, tenders, repair ships and other units that go to make up the country's first line of defense.



MINIATURE FIGHTING SHIPS modeled by 17-year-old William M. Tompkins, formerly of Santa Monica, have aroused the interest and admiration of naval officers. Photo shows the youth displaying his fleet to Capt. H. C. Gearing, commandant of the 11th Naval District, San Diego.

Illustration 9. Bill Tompkins montre ses modèles au capitaine Gearing.

niques et la recherche historique nécessaires à la création de ces modèles de bateaux, établit un système de mission permettant de faire entrer Bill dans la marine. Après avoir subi une formation au camp d'entraînement de San Diego, Bill fut affecté à un poste du renseignement naval sur les projets de technologie avancée³⁰. »

Fatalement, les talents de Tompkins finirent par attirer l'attention des hauts dirigeants, qui cherchaient la personne idéale pour assister aux comptes rendus des agents impliqués dans un programme d'espionnage en Allemagne nazie et dans les territoires occupés. Tompkins affirme que le contre-amiral Rico Botta l'a placé parmi son